

# BIENNALE DE QUATUORS À CORDES

DIMANCHE 24 JANVIER 2016  
**CONCERT-CONFÉRENCE**  
*LES QUATUORS DE WEINBERG*

PROGRAMME



CITÉ DE LA MUSIQUE  
**PHILHARMONIE DE PARIS**

---

Partenaires de la Biennale de Quatuors à cordes

**LE FIGARO**



DIMANCHE 24 JANVIER 2016 – DE 15H À 16H  
AMPHITHÉÂTRE

## Concert-conférence

### *Les quatuors de Weinberg*

Quatuor Danel  
Marc Danel, violon  
Gilles Millet, violon  
Vlad Bogdanas, alto  
Yovan Markovitch, violoncelle

David Fanning, présentation  
Michelle Assay, présentation

Avec le soutien de Adam Mickiewicz Institute dans le cadre du programme Polska Music  
[www.polskamusic.iam.pl](http://www.polskamusic.iam.pl)

ADAM  
MICKIEWICZ  
INSTITUTE  POLSKA  
MUSIC

## Mieczysław Weinberg (1919-1996)

Né à Varsovie, Weinberg débuta sa carrière musicale en tant que pianiste et directeur musical dans le théâtre juif où son père était compositeur et violoniste. À partir de l'âge de douze ans, il étudia le piano au Conservatoire de Varsovie, et plus tard dans sa vie, fut souvent remarqué pour ses facilités de déchiffrage. Malgré un handicap croissant lié à un problème de colonne vertébrale déclaré pendant la guerre, il continua ses activités de pianiste, et parmi ses grands enregistrements figure son magistral *Quintette avec piano* avec le Quatuor Borodine.

En 1939, Weinberg fuit l'Allemagne occupée (où ses parents et sa sœur seront plus tard assassinés) pour la Biélorussie, contrôlée par un garde-frontière qui aurait inscrit sur ses papiers Moshe, stéréotype du prénom juif. C'est ainsi que toutes les sources officielles l'ont cité par la suite ; ses amis et sa famille lui donnaient le surnom de Metek et ce n'est que dans les années 1980 qu'il put récupérer son véritable prénom polonais. Dans la capitale biélorusse de Minsk de 1939 à 1941, il intégra la classe de composition de Vassili Zolotarev, l'un des nombreux élèves de Rimski-Korsakov, acquérant auprès de lui un solide bagage technique. Après l'invasion de l'URSS par les nazis en juin 1941, Weinberg partit pour Tachkent, capitale de l'Ouzbékistan en Asie centrale, où il rencontra et épousa la fille d'un célèbre acteur juif soviétique, Salomon Mikhoëls. Puis, sur invitation personnelle de Chostakovitch, lequel avait été fortement impressionné par la partition de sa *Première Symphonie*, il s'établit à Moscou où il vécut de 1943 jusqu'à sa mort.

Il devait y avoir bien d'autres rencontres avec Chostakovitch, pour des créations au piano ou lors du fameux enregistrement de la version en duo de la *Dixième Symphonie* de Chostakovitch aux côtés du compositeur. Mais la malchance poursuivait Weinberg. En 1948, il fut parmi ceux qui subirent des dommages collatéraux lors de la campagne « antiformaliste » d'Andreï Jdanov et, presque au même moment, l'assassinat de Mikhoëls – ordonné par Staline – eut pour conséquence sa filature par la police secrète durant cinq ans. À l'apogée des purges antisémites stalinienne, lorsque Weinberg fut finalement arrêté, interrogé et incarcéré en février 1953 en raison de ses liens familiaux, Chostakovitch aurait pris sur lui d'écrire personnellement à Lavrenti Beria, le cerveau redouté du MGB (rebaptisé KGB un an plus tard), et Weinberg fut relâché fin avril peu après la mort de Staline. Néanmoins,

au cours des années qui suivirent avec le dégel sous Khrouchtchev, la stagnation sous Brejnev, la glasnost de Gorbatchev et l'explosion de l'URSS, Weinberg refusa d'exploiter une quelconque image de victime, préférant rappeler avec fierté comme sa musique avait été défendue par les plus grands interprètes et chefs d'orchestre de sa patrie d'adoption. La reconnaissance officielle vint sous forme de titres honorifiques : Artiste d'Honneur de la République Russe en 1971, Artiste du Peuple de la République Russe en 1980 et Prix National d'URSS en 1990.

Bien qu'il n'ait jamais été considéré comme un élève officiel de Chostakovitch, Weinberg reconnaissait volontiers l'inspiration qu'il avait reçue de celui-ci, déclarant : « *je me compte parmi ses élèves, sa chair et son sang.* » Et Chostakovitch ne perdait pas une occasion de recommander la musique de Weinberg à ses amis et collègues, comme dans la préface de l'édition de ses deux premiers opéras. Les deux compositeurs travaillaient à la croisée d'un large éventail de genres et de styles : des langages populaires (incluant, spécialement dans le cas de Weinberg, ceux du judaïsme) jusqu'à des éléments de dodécaphonisme. Néanmoins, en dépit de l'aura évidente de son modèle révérend, Weinberg conserva un plus haut degré d'indépendance que beaucoup de ses collègues soviétiques, se distanciant à la fois du conservatisme académique officiel et, dans les années 1960 et au-delà, de l'engouement de la jeune génération pour le modernisme occidental jusque-là défendu. En réalité, Chostakovitch et Weinberg étaient liés par des relations de respect et d'influence mutuels. Tous deux ont laissé un imposant corpus de symphonies et de quatuors à cordes – dans le cas de Weinberg, respectivement vingt-six et dix-sept. On lui doit encore six concertos, sept opéras, trois ballets, quatre cantates, une trentaine de sonates et près de deux cents mélodies. Ses musiques de film, plus d'une soixantaine, auxquelles il faut ajouter un bon nombre de compositions pour le théâtre et le cirque, ont été sa principale source de revenus, lui permettant d'éviter l'enseignement ou des postes administratifs auxquels il ne se sentait pas appelé.

Parmi les champions de l'œuvre de Weinberg de son vivant, on peut mentionner David Oïstrakh, Leonid Kogan, Mstislav Rostropovitch, Emil Gilels, le Quatuor Borodine ainsi que les chefs d'orchestre Kirill Kondrachine et Vladimir Fedosseïev. Mais il n'était pas dans sa nature de se mettre en avant ni de rechercher la notoriété. Pour cette raison et à cause de ses

origines judéo-polonaises atypiques, il ne fut jamais façonné comme un produit exportable par les autorités soviétiques. Sa musique ne fut donc pas reconnue au niveau international, même au faite de ses capacités et de son renom national dans les années 1960 (qu'il surnommait lui-même ses années « miraculeuses »). Après le décès de Chostakovitch en 1975, l'énergie physique de Weinberg se mit à décliner, même s'il travaillait toujours à un rythme de création soutenu. Malheureusement pour lui, l'intérêt du public, des interprètes et de la critique se tourna vers des tendances stylistiques plus radicales dans la musique soviétique – incarnées par des personnalités telles qu'Alfred Schnittke, Edison Denisov et Sofia Goubaidouline. En Occident, leur musique avait également le cachet d'un exotisme plus fort, grâce à un apparent cocktail de progressisme technique et conceptuel.

Le déploiement de la renommée de Weinberg hors de la Russie a surtout été un phénomène posthume. Mais il fut régulier et exponentiel, atteignant son apogée en 2009-2010 lors de grandes célébrations à Manchester – où le Quatuor Danel interpréta pour la première fois le cycle de ses dix-sept quatuors à cordes –, Liverpool et Bregenz. Cette rétrospective fut l'occasion de mettre en lumière une thématique cruciale de sa musique, à savoir la commémoration des atrocités du nazisme, tout particulièrement dans sa Pologne natale, culminant dans deux œuvres de la fin des années 1960 : son premier opéra *Passazhirka* (*Le Passager*) et son *Requiem*. Toutes deux étaient trop délicates à manipuler pour les autorités soviétiques et durent attendre respectivement 2006 et 2009 pour leur création, 2010 dans le cas de la mise en scène de l'opéra à Bregenz.

La marginalisation d'opus aussi audacieux dans la patrie adoptive de Weinberg ne peut pas être attribuée à quelque vague sentiment antisoviétique de la part du compositeur. Au contraire, leur humanisme antifasciste et internationaliste était – ou du moins aurait dû être – entièrement en accord avec les idéaux soviétiques. De plus, Weinberg considérait l'Union Soviétique en général, et l'Armée Rouge en particulier, comme ses sauveurs – à juste titre. Et malgré les moments d'extrême souffrance entre les mains de ce système, il n'est pas prouvé qu'il ait perdu la foi en ses valeurs essentielles ou que ses incursions occasionnelles dans le domaine des langages d'origine populaire et des pièces d'occasion aient porté la marque d'un esprit cynique ou de capitulation d'aucune sorte. Cela ne veut pas dire qu'il approuvait le système dans toutes ses manifestations, encore moins

qu'il travaillait activement pour son compte. Mais quelles qu'aient été ses opinions politiques, au-delà de celles présentes implicitement dans sa musique, il les a strictement gardées pour lui.

La loyauté, la gratitude, mais aussi la distance de Weinberg envers les organes de pouvoir de l'Union Soviétique est une indication de la complexité de sa personnalité. Plus complexes qu'ils n'en ont l'air sont encore la prépondérance des genres traditionnels et un style fondamentalement proche de celui de Chostakovitch et de Benjamin Britten. En Occident, et même dans sa Pologne natale et dans la Russie soviétique et post-soviétique, toutes ces caractéristiques étaient habituellement regardées comme les symptômes d'un simple conservatisme. Cependant, par son fort désengagement envers les événements et les institutions du monde extérieur dans cette partie de sa production – dominée par les magnifiques quatuors à cordes –, Weinberg allait à contre-courant, et doublement. Il résistait à la fois à l'establishment carriériste du Réalisme soviétique et, à partir des années 1960, à la mentalité tout aussi étroite et sûre d'elle de l'avant-garde soviétique. Cette part de la création de ce compositeur suprêmement modeste et effacé prend donc une dimension paradoxalement éthique, aussi audacieuse à sa manière que ses pièces à texte plus explicitement antifascistes.

*David Fanning*

## Quatuor Danel

Fondé en 1991, le Quatuor Danel s'est d'emblée distingué sur la scène classique internationale : Grand Prix du disque, Diapason d'or, Choc du *Monde de la musique*, « Disque du mois » du *BBC Music Magazine*, « Disque du mois » du *Fono Forum*, Prix du Midem. Connu pour l'intensité et la profondeur de ses interprétations, l'ensemble s'est imposé dans les grands cycles de quatuors à cordes, de Haydn, Beethoven et Schubert à Chostakovitch et Weinberg. Une autre force du Quatuor Danel réside dans la collaboration étroite qu'il a su nouer avec les créateurs marquants de notre temps, comme Wolfgang Rihm, Helmut Lachenmann, Sofia Goubaïdoulina, Pascal Dusapin ou Bruno Mantovani. Les compositeurs russes occupent une place de choix dans le répertoire des Danel. Ainsi ont-ils défendu les quatuors de Chostakovitch et en ont-ils enregistré l'intégrale, en 2005, pour le label Fuga Libera – un coffret qui vient d'être réédité. Poursuivant sur leur lancée, ils ont ces trois dernières années enregistré l'œuvre méconnue de son contemporain Mieczysław Weinberg (chez CPO). Le Quatuor Danel en a fait son cheval de bataille pour les prochaines saisons. La pédagogie et la transmission sont également au cœur de l'activité du Quatuor Danel. Depuis 2005, il est notamment en résidence à l'Université de Manchester où il poursuit un travail de fond avec les étudiants et des musicologues mondialement réputés.

Les Danel se produisent régulièrement dans les salles les plus prestigieuses : Concertgebouw et Muzikgebouw d'Amsterdam, Konzerthaus de Vienne et de Berlin, Wigmore Hall de Londres, Tonhalle de Düsseldorf, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, Sapporo Concert Hall, Suntory Hall de Tokyo, Philharmonie de Saint-Petersbourg, Musée d'Orsay, Opéra-Bastille et Philharmonie de Paris. Ils sont également bien présents dans les festivals : Ottawa, Kuhmo, Cork, Schleswig-Holstein, Alpen Festival, Bregenz, Lucerne, Festival Enesco à Bucarest, Biennale de Quatuors à cordes à Paris, festivals de Fayence, du Lubéron ou de Montpellier... Les musiciens avec qui ils jouent régulièrement sont autant de références : les quatuors Borodine, Enesco, Brodsky, Talich ; les pianistes Jean-Efflam Bavouzet, Alexander Melnikov, Nelson Goerner, Frank Braley, Plamena Mangova, Claire Désert, Christian Ivaldi ; les altistes Vladimir Mendelssohn, Gérard Caussé ; les violoncellistes Tsuyoshi Tsutsumi, Trey Lee, Pieter Wispelwey, Marie Hallynck ; les clarinettes Sharon Kam, Jörg Widmann et Pascal Moraguès ; les orchestres de la SWR et de la RAI. Parmi leurs projets d'enregistrement figurent les trois quatuors de Tchaïkovski et son Sextuor avec les membres du Quatuor Talich, le *Quatuor* et le *Quintette* de Franck avec Paavali Jumppanen, ou encore les derniers opus de Beethoven.

# MÉLOMANES ENGAGÉS

REJOIGNEZ-NOUS !

Rejoignez l'Association des Amis, présidée par Patricia Barbizet, et soutenez le projet musical, éducatif et patrimonial de la Philharmonie tout en profitant d'avantages exclusifs.

Soyez les tout premiers à découvrir la programmation de la prochaine saison et réservez les meilleures places.

Bénéficiez de tarifs privilégiés et d'un interlocuteur dédié.

Obtenez grâce à votre carte de membre de nombreux avantages : accès prioritaire au parking, accès à l'espace des Amis, accès libre aux expositions, tarifs réduits en boutique, apéritif offert au restaurant le Balcon...

Découvrez les coulisses de la Philharmonie : répétitions, rencontres, leçons de musique, vernissages d'expositions...

Plusieurs niveaux d'adhésion, de 50 € à 5 000 € par an.

Vous avez moins de 40 ans, bénéficiez d'une réduction de 50 % sur votre adhésion pour les mêmes avantages. 66 % de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu. Déduction sur ISF, legs : nous contacter

**Anne-Flore Courroye**  
afcourroye@cite-musique.fr • 01 53 38 38 31

PHILHARMONIEDEPARIS.FR

PHILHARMONIE DE PARIS

# Musée de la musique.

Une des plus belles  
collections d'instruments  
au monde

DES CONCERTS TOUS LES JOURS

DES ACTIVITÉS POUR TOUS



OFFRE  BILLET+

AVEC UN BILLET DE CONCERT PHILHARMONIE 2015-2016,  
BÉNÉFICIEZ DE -20%  
SUR LES ENTRÉES DU MUSÉE (CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE 2)  
ET DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES (PHILHARMONIE 1).

Fermé le lundi

# CHEZ VOUS COMME AU CONCERT !

Retrouvez de nombreux concerts de  
cette Biennale de quatuors à cordes  
et des éditions précédentes sur  
**LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR**

Retrouvez tous nos concerts en vidéo sur  
[live.philharmoniedeparis.fr](http://live.philharmoniedeparis.fr) ou sur votre iPhone ou iPad en  
téléchargeant gratuitement notre application Philharmonie Live.

## PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS  
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM



RETROUVEZ LES CONCERTS SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

### RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE DE PARIS - NIVEAU 6)  
01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

### L'ATELIER ÉRIC KAYSER®

(PHILHARMONIE DE PARIS - REZ-DE-PARC)  
01 40 32 30 02

### CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE)  
01 42 49 74 74 - CAFEDESCONCERTS.COM

### PARKINGS

**Q-PARK** (PHILHARMONIE DE PARIS)  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

**VINCI PARK** (CITÉ DE LA MUSIQUE)  
221 AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS



MAIRIE DE PARIS 